



Collectif des Associations Citoyennes

Non à la remise en cause des libertés associatives !

Université d'été 2018
Amiens, mercredi 11 au vendredi 13 juillet
Programme, liens, enregistrements, photos,
comptes-rendus...

<http://www.associations-citoyennes.net/?p=12521>

Associations citoyennes et marchandisation :
comment résister et construire



Esperanza21 était représentée par son président et sa secrétaire.

Le vendredi 13 juillet, ils animaient l'atelier "**Transition écologique : enjeux de biodiversité**" <http://www.associations-citoyennes.net/wp-content/uploads/2018/07/fiche-minute-atelier-biodiversit%C3%A9-vend-12-7-18JMF.pdf>

auquel s'est associé l'atelier "**Transition culturelle et sociétale**" <http://www.associations-citoyennes.net/wp-content/uploads/2018/07/Introduction-atelier-transition-%C3%A9cologique-et-soci%C3%A9tale-UE-DM-2p.pdf>

Ils ont réalisé également 27 CAC-échos, courtes vidéos, riches témoignages de participantEs sur leurs actions ou sur l'université elle-même.

https://www.youtube.com/channel/UCh3lHBjZ9wo1VxP9KnKNvAA/videos?view_as=subscriber

Incontestablement, cette Université d'été (UEA), comme les précédentes probablement, révèle l'étendue des expériences, des expertises portées par les participantEs et leurs associations.

Après quelques jours de recul, nous confirmons notre admiration pour le travail constructif accompli. Ce qui est loin d'être évident avec un groupe de 80 personnes.

C'est un signe évident que les valeurs essentielles sont partagées, même s'il serait difficile d'en dresser un profil précis.

La séance "d'évaluation" sous forme de prise de parole libre, en fin d'UEA, témoigne d'une satisfaction générale exprimée en particulier pour la richesse des expériences partagées, comme pour la complémentarité des points de vue et des analyses.

Une attente d'outils et de méthodes d'animation de groupe, ainsi que le vœu d'une auto-analyse du fonctionnement des associations, et donc du CAC, traduit à la fois le souci d'échanges "horizontaux", de mutualisation d'expériences et de capacités, comme l'exigence d'une éthique irréprochable dans les pratiques et les rapports humains.

Avec notre regard de "pédagogues", nous reconnaissons la problématique entre un enseignement "transmissif" avec une information "descendante" et des méthodes plus actives fondées sur les échanges d'expériences, les formalisations, l'expérimentation et la confrontation au réel, avec le plus possible de coopération...

Selon nous, ce double regard, ou double positionnement, met la gouvernance du Collectif face à un choix ou à une évolution déjà exprimée lors de la dernière AG.

> Une direction, un comité de pilotage qui doit organiser les forces, les compétences, les objectifs... souvent sous la pression de l'actualité et avec des volontariats soumis à des contraintes qui laissent, hélas, peu de place aux échanges.

> L'absolue nécessité d'organiser une réflexion et des propositions de la manière la plus démocratique possible, en coopération.

Ces deux dynamiques, même contenues par un souci partagé de ne fragiliser ni le CAC ni ses membres, créent assurément une tension délicate à manager et difficile à rendre productive.

Il nous semble nécessaire de structurer les forces et les expertises dans la perspective d'une efficacité optimale, en renforçant les capacités collectives et en élargissant le Collectif.

Le CAC est un bel outil de citoyenneté qui doit en permanence s'adapter à des environnements qui évoluent eux mêmes très vite, et dans des directions plus ou moins cohérentes entre elles.

Pour rappel, le collectif CAC regroupe plusieurs centaines d'associations et d'organisations, comme des régies de quartier notamment, ainsi que des particuliers. Son carnet d'adresse compte plus de 10 000 références.